

Une journée avec le club, à Cudrefin



- « Enfin de retour ! » dit la Hallotière, dans un demi sommeil...

- « Quel bonheur, tout ce calme et cet espace, après ces heures passées dans ces caisses, les unes sur les autres, sans air frais » cocotte à son tour La Bellière. « Cela dit, j'ai particulièrement apprécié les divers morceaux du groupe « Le beau lac de Bâle » qu'un de nos maîtres a bien voulu mettre dans la voiture, lors du voyage du retour... »

- « Tu te rappelles encore de ces crêtes du Jura, magnifiquement découpées à la nuit tombante ? Dans un ciel où les roses les plus incroyables se mêlaient les uns aux autres dans ce crépuscule automnal ? » relève La Hallotière

- « Un peu certes... Je me rappelle surtout avoir fait un arrêt en cours de route pour déposer un homme dans le gros de Vaud » reprend La Bellière, « Cet homme m'a tripoté dans la journée, m'a retourné dans tous les sens, quelque chose que je n'avais jamais vécu jusqu'à présent ! »

- « Toi aussi tu as subit le même sort ? » s'étonne la Hallotière, « j'ai aussi passé par cette étape durant la journée. Celui qui m'a ausculté s'occupe en général de nos voisines à la ferme. Il avait un grand manteau beige ce jour là, avec une inscription rouge et blanche sur le haut de son habit. Je crois que lui était le grand maître, et que l'homme qui s'est occupé de toi était son esclave... Enfin, c'est comme cela que le grand l'appelait... »

- « C'est bien possible » rajoute la Bellière, « toujours est il que les deux hommes étaient bien fatigués en fin de journée. J'ai cru entendre les derniers participants de ce rassemblement se retrouver autour d'une table, profitant des derniers rayons du soleil pour faire un bilan de l'exercice autour d'un verre de rosé, d'un café, d'un morceau





de gâteau, aux pommes ou au chocolat... Les gens ont à très juste titre remercié une certaine Micheline et un certain Jean-Pierre BECK pour leur accueil, une certaine Dominique pour avoir noté un tas de choses sur des fiches que je ne sais malheureusement pas lire, ainsi que les deux personnes dont nous parlions tout à l'heure pour leur excellente implication durant cet exercice »

- « Comment sais tu tout cela alors que nous étions déjà dans le véhicule ? » s'interroge la Hallotière,
- « L'ouïe et l'odorat ! » répond la Bellière, « Tu sauras aussi que nous étions un nombre

impressionnant de spécimens présentés ce jour ? J'ai cru entendre parler de 100 individus ! »

- « Des humains ? » questionne la Hallotière

- « Bien sur que non ! » répond la Bellière, « 100 volailles toutes de race française ! Et les deux messieurs ont du les préjuger les uns après les autres... Tu te rends comptes du travail ? »

- « M'en rendre compte ? Oui et non. L'ambiance était plutôt décontractée, ça, c'est sur ! Et Yves et Pierrot, c'est leur nom je crois, s'occupaient toujours de nous en ayant la fâcheuse habitude de nous lisser les plumes dans le sens du poil, avant de nous retourner dans tous les sens, et d'expliquer un tas de trucs certainement intéressants sur notre anatomie aux propriétaires de nos collègues volailles. »

- « Maintenant que tu m'en reparles, cela me revient »

dit la Hallotière « Les gens sont parti les uns après les autres dans le courant de cette après midi ensoleillée, pour rejoindre leurs domiciles en suisse romande ou allemande. C'est pour cela que nous étions une équipe plus importante vers les midi... »

- « Les midi, qu'est-ce que c'est que cette appréciation temporelle ? » demande la Bellière, « Veux tu parler de ce moment de la journée où des effluves importantes de fromage suisse sont venu chatouiller nos petites narines françaises ? »

- « Je parle bien de ce moment là » répond la Hallotière, « Moment où après un délicieux apéritif



couronné par du gâteau du Mont Vully, et arrosé de vin blanc et rosé de Neuchâtel, sous le nom de « Clos de sans soucis », les gens se sont tous mis autour des tables pour tremper du pain dans un mélange de fromage fondu. Aux dires des participants, les plats étaient tout ce qu'il y a de plus succulent ! Dommage que nous n'ayons pu y goûter ! »



- « Dans une autre vie peut-être » se met à rêver la Bellière, « Je me rappelle en revanche que c'est à ce moment de la journée que le brouillard s'est levé et que les températures ont commencé à grimper. »

- « Quelle mémoire ! » s'exclame la Hallotière, « Il est vrai que le froid était vif en matinée ! du à la bise sur le plateau, déjà à notre arrivée à 9h30 »



- « Voilà que tu parles en heures à présent ! » relève la Bellière, « Que se passe-t-il ??? »

- « Toute poule de race française élevée en Suisse se doit de pouvoir donner l'heure à tout moment de la journée. » affirme la Hallotière, « cela est inscrit dans le standard suisse, tu pourras demander à Yves ou à Pierrot ! »



- « Je te fais confiance » acquiesce la Bellière, « Tout comme quand tu me dis que nous sommes partis de Carouge à 7h30

ce matin là pour prendre Yves à son domicile à 8h30... »

- « Je me souviens surtout » rajoute la Hallotière , « que Pierrot est venu nous mettre dans les caisses avant 7h00 ce matin là, et qu'avant même le jour levé, nous roulions déjà vers le succès de cette journée... »

